

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 109 Te veux tu enquerir, Viateur, qui je suis](#)

## **[1554\_TJI\_Grou] 109 Te veux tu enquerir, Viateur, qui je suis**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Epitaphe de messire Jan Olivier Evesque d'Angiers, pris du latin.  
Traduit, ainsi qu'on dit, par B. M. Vers alexandrins.  
Incipit non modernisé Te veux tu enquerir, viateur, qui je suis

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte

Te veux tu enquerir, viateur, qui je suis ?  
J'ay autrefois esté : mais plus estre ne puis.  
Me veuz tu demander que je fais ? je pourris  
En la terre, ou le vers de ma chair je nourris  
T'enquiers tu plus avant ? Je fuz, s'il le faut dire  
Nommé Jan Olivier, de tous pecheurs le pire  
{D7v}Tu demandes encor' de ma nativité.  
Le lieu, c'estoit Paris la tresnoble cité.  
Quant aux degrez d'honneur, ou vivant je parvins,  
Des Abez fuz le chef, Prelat des Angevins.  
La bible & livres sains je mis peine d'entendre  
Que restø il au cercueil ? Des os & de la cendre,  
Mais tu diras : Ou est l'esprit ? dessus ce point  
Cessø à m'interroger : car il n'appartient point  
Aux hommes enquerir des secretz des hautz dieux :

Celà, certes, le rend vers le ciel odieux.  
Sur cø avoir il sufit fiance & la foy telles  
Que les loyaux defuntz ont ames immortelles  
Et leurs espritz seront dormans jusques à lors  
Qu'ilz ressusciteront avec leurs propres corps,  
Trop plus beaux que devant, celestes, assurez  
De vivre à tout jamais avec les bienheurez.  
Tu sçais ce que je fuz : mais pource que ne puis  
Pour le lieu tenebreux ou de present je suis,  
Te recognoistre, amy, pour le moins, d'une chose  
Prier te veux : Cognois toymesme & propose  
Souhaiter pour tous mors d'une volonté pure  
La vraye & seule paix, laquelle à tousjours dure.  
Forme poétiqueÉpitaphe

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 109

FoliotationD7r, D7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---